



Rassemblement des familles Levasseur en 1957
À Beupré. Il y a près de 70 ans !!!

Ce document retrace l'histoire et les célébrations entourant le grand rassemblement des familles Levasseur tenu à Sainte-Anne-de-Beaupré en août 1957, à l'occasion du double tricentenaire de l'arrivée des premiers Levasseur en Nouvelle-France et de la fondation de la Confrérie de Sainte-Anne en 1657.

L'initiative de cette réunion historique revient principalement au père David Levack, C.Ss.R., prêtre rédemptoriste, historien et organisateur très actif dans le domaine du patrimoine religieux et généalogique canadien-français. Grâce à lui et à un comité composé de descendants Levasseur provenant de différentes régions du Québec, plusieurs milliers de descendants du Canada et des États-Unis furent invités à participer à cette première grande réunion familiale nord-américaine.

Le document rappelle les origines de la famille Levasseur en Amérique avec Jean et Pierre Levasseur, menuisiers venus de Paris au XVII^e siècle et Laurent Levasseur un peu plus tard. Inspirés par la Confrérie parisienne de Sainte-Anne, ils proposèrent aux Jésuites de Québec la création d'une confrérie semblable à Notre-Dame de Québec. Fondée le 1^{er} mai 1657, cette association religieuse joua un rôle majeur dans la vie spirituelle de la colonie pendant plus de deux siècles.

Les textes reproduits provenant de journaux de l'époque décrivent les cérémonies religieuses, la messe pontificale célébrée par Mgr Georges Melançon, la bénédiction spéciale du pape Pie XII ainsi que les discours du père Levack sur la foi, la famille et la fidélité aux traditions canadiennes-françaises.

Le rassemblement culmina avec un banquet au Château Frontenac réunissant plus de 300 convives autour de tables décorées de roses rouges. Les participants y célébrèrent non seulement leurs ancêtres, mais aussi l'héritage artistique, religieux et culturel laissé par plusieurs générations de Levasseur, notamment des sculpteurs, artisans et bâtisseurs dont les œuvres se retrouvent dans plusieurs églises du Québec.

Enfin, ce document met en lumière l'importance de la mémoire familiale, de la généalogie et de la transmission du patrimoine dans l'histoire des familles canadiennes-françaises. Il constitue un témoignage précieux sur l'un des plus importants rassemblements familiaux du Québec au XX^e siècle.

Les textes reproduisent fidèlement les articles de journaux de l'époque. Bien que la transcription par reconnaissance de caractères (OCR) ait été révisée, certaines erreurs résiduelles peuvent demeurer. Des outils d'intelligence artificielle ont également été utilisés, sous la supervision et la validation des auteurs, pour la création d'illustrations à caractère évocateur destinées à enrichir la lecture.

Les extraits de ces articles proviennent du site Web de la [Bibliothèque et Archives nationales du Québec \(BAnQ\)](#), qui met à la disposition du public la quasi-totalité des journaux et revues publiés au Québec.

Le père David Levack et l'héritage des familles canadiennes-françaises

Le père David Levack, C.Ss.R., fut un prêtre rédemptoriste, historien et organisateur très actif au Québec durant les années 1940 et 1950. Étroitement associé au sanctuaire de Sainte-Anne-de-Beaupré, il joua un rôle important dans la mise en valeur du patrimoine religieux et familial canadien-français. Passionné par l'histoire de la Nouvelle-France et des familles pionnières, il fut l'un des principaux artisans du grand rassemblement des familles Levasseur tenu en 1957 à l'occasion du tricentenaire de la Confrérie de Sainte-Anne.

*Auteur du livre *La Confrérie de Sainte-Anne à Québec* publié en 1956, il contribua à faire connaître l'histoire de cette confrérie fondée en 1657 par Jean et Pierre Levasseur à Notre-Dame de Québec. Prédicateur officiel des cérémonies du tricentenaire, il souligna l'importance de la foi, de la famille et de la dévotion à sainte Anne dans l'histoire du Canada français.*

Le père Levack participa également à plusieurs grands rassemblements familiaux des années 1950, notamment chez les Levasseur, Lessard et Bernier, et fut le premier curé de la paroisse d'Escourt. Ses travaux demeurent aujourd'hui une référence importante pour l'étude des origines de la Confrérie et du patrimoine généalogique canadien-français.



Le comité organisateur du rassemblement de 1957 à Beupré

COMITE PROVISOIRE

EN VUE DE LA REUNION DES LEVASSEUR A SAINTE-ANNE DE BEUPRE

LE DEUXIEME DIMANCHE D'AOUT 1957

Régions	Noms	Adresses	Téléphone
Lac St-Jean	1 M. Victorien Tremblay	Rue Collard	Alma, P.Q.
	2 Paul Levasseur, Maire	Hôtel de Ville	Alma, P.Q.
Matane	3 Yvon Levasseur	31, de la Fabrique	Matane, C.P.122
	4 Albert Levasseur	Gare C.N.R.	Mont-Joli, P.Q.
Rimouski	5 M. l'Abbé Adrien Tremblay	Ecole Technique	Rimouski, P.Q.
Québec	6 Benoît Levasseur	(Commission de l'Assistance Sociale) 80 St-Eustache Québec RMs: 889, Père Marquette, Québec	7-2412
	7 Lucien Levasseur	(Commission de l'Assistance Sociale) 80, St-Eustache Québec RMs: 177, Fraser Québec	
	8 Philippe Levasseur	(Commission de l'Assistance Sociale) 80, St-Eustache Québec RMs: 104, rue Chanoine Scott, Sainte-Foye, P.Q.	
	9 Charles Miville-Dechêne	Secrétaire du Ministre Barrette, Québec (Marié à une Levasseur)	
	10 Maurice Brunet	Traducteur au Parlement, Québec RMs: 25 - 6e Ave Est, Charlesbourg, P.Q.	
	11 Théo. Levasseur	Journaliste	St-Basile, Cte Portneuf
	12 Dr Irma Levasseur	95, Artillerie	Québec
	13 R. l'Abbé Louis Levasseur	5871, Waverley Ecole St-Henri	Montréal (Le jour) RE 2512 (Le soir) CR 1241
	14 R.P. David Levack, c.s.c.r.	C.P. 500, Bureau de Poste Snowden	(Jour) HU 8-2561 Montréal 29(soir) DU 8-1161
	Cette liste comprend aussi les épouses des messieurs mariés.		
	15 J.-P.-H. Bégin	Instructeur du C.N.R. pour la région centrale 8, rue Desjardins	St-David de Lévis, P.Q.

L'ÉVÉNEMENT JOURNAL - QUÉBEC - LUNDI 19 NOVEMBRE 1956



Anniversaire des Levasseur :

La grande famille des Levasseur prépare activement une réunion pour célébrer en 1957, au sanctuaire de Ste-Anne de Beaupré, le troisième centenaire de la confrérie de Sainte-Anne. Parmi les membres d'une imposante délégation réunie, samedi après-midi, au Château Frontenac, pour préparer cet événement, on remarquait les membres suivants du comité d'organisation : de g. à d., première rangée, M. ALBERT LEVASSEUR, de Mont-Joli; le R.P. DAVID LEVACK, C.Ss.R., de Montréal; M. l'abbé Louis Levasseur, de Montréal; deuxième rangée, de g. à d., S.H. le maire PAUL LEVASSEUR, d'Alma; M. BENOIT LEVASSEUR, de Québec; M. LUCIEN LEVASSEUR, de Québec; M. J.-P.-H. BEGIN de St-David de Lévis; Me VICTORIEN TREMBLAY, d'Alma; et M. JULIEN LEVASSEUR, de Montréal.

L'ACTION CATHOLIQUE - QUEBEC - LUNDI, 19 AOÛT 1957

3e centenaire de la fondation de
la Confrérie de Ste Anne en 1957

Réunion des familles Levasseur à Ste-Anne

Une imposante délégation de membres des familles Levasseur, venus de plusieurs parties de la province, se réunissait samedi, au Château Frontenac, pour jeter les bases d'une réunion de tous les Levasseur du Canada et des États-Unis, en août 1957, au sanctuaire de Sainte-Anne de Beaupré.

Cette initiative, due au R. P. David Levack, C.Ss.R, et à un Comité représentant les Levasseur, a pour but de préparer le programme des fêtes qui grouperont, pour la première fois dans l'histoire du pays, cette grande famille à l'occasion précise du troisième centenaire de la Confrérie de Sainte Anne, fondée dans la paroisse Notre-Dame de Québec, par Jean et Pierre Levasseur, ancêtres de la majorité des Levasseur de l'Amérique du Nord. Le Comité d'organisation des fêtes invite tous les Levasseur du Canada et des États-Unis à faire connaître leur nom et adresse le plus tôt possible en écrivant au R. P. D. Levack, C.Ss.R, C.P. 500, Bureau de Poste, Snowdon, Montréal. Le R. P. Levack enverra aux familles les renseignements en cours sur les fêtes et la réunion projetée en 1957.

Jean Levasseur arriva au Canada avec sa famille en 1651. Il venait de Paris où, comme menuisier, il avait appartenu, comme son frère Pierre, à la Corporation des Menuisiers de Paris, les frères Levasseur proposèrent aux Pères Jésuites de fonder à Québec, à Notre-Dame de Québec, une confrérie de Ste-Anne sur le modèle de celle de Paris. La Confrérie a été fondée le 1^{er} mai 1657. Jean Levasseur en fut le premier doyen et fondateur laïc. Pendant plus de deux siècles, cette Confrérie s'appela la Confrérie des "Menuisiers de Madame Sainte Anne" et groupa tous les adultes de la colonie pendant ces deux siècles, hommes et femmes, jeunes gens et jeunes filles.

En 1858, la Confrérie fut transplantée dans la paroisse St-Jean-Baptiste de Québec, où elle vit encore sous le nom de "Congrégation des Dames de Sainte-Anne".

La descendance très nombreuse de Jean et Pierre Levasseur se retrouve aujourd'hui surtout aux environs de Québec, Rimouski, Trois-Rivières et un peu partout aux États-Unis. Leur nombre se chiffre à plusieurs milliers. Les Levasseur comptent trois générations de sculpteurs et statuaires de talent, dont les œuvres artistiques peuvent être admirées dans plusieurs de nos églises et au Musée provincial de Québec.

Voici la liste des descendants de Jean et Pierre Levasseur qui composent le Comité d'organisation des fêtes : M. et Mme Albert Levasseur, Mont-Joli; S. H. le maire Paul Levasseur et son épouse, Me Victorien Tremblay et son épouse, Alma; M. et Mme Maurice Brunet, Charlesbourg; M. et Mme J.-P.-H. Bégin, St-David de Lévis; M. l'abbé Adrien Tremblay, Rimouski; M. et Mme Théodore Levasseur, St-Basile de Portneuf; M. et Mme Benoît Levasseur, Dr Irma Levasseur, M. et Mme Lucien Levasseur, M. Philippe Levasseur, Québec; M. l'abbé Louis Levasseur, M. et Mme Julien Levasseur, R. P. David Levack, C.Ss.R., Montréal.

L'ACTION CATHOLIQUE - QUEBEC - LUNDI, 19 AOUT 1957



Des représentants des 4,000 membres des familles Levasseur venus de 41 villes françaises du Canada et de 32 villes des États-Unis, ont fêté, dimanche, un double tricentenaire : celui de la Confrérie de Sainte-Anne fondée à Québec par les deux premiers Levasseur, Jean et Pierre, le 1er mai 1657, en même temps que le troisième centenaire de l'arrivée des Levasseur au Canada. C'est la première fois dans l'histoire du pays qu'une réunion de ce genre avait lieu pour les familles Levasseur.

La réunion des Levasseur a débuté par un pèlerinage à Sainte-Anne de Beaupré où Jean Levasseur obtint une concession en 1655 et où son nom figure en tête du livre d'or des pèlerins. Une messe pontificale fut célébrée par Son Exc. Mgr Georges Melançon, évêque de Chicoutimi. Son Excellence communiqua aux Levasseur la bénédiction spéciale accordée par Sa Sainteté le Pape Pie XII. Dans le sermon qu'il a prononcé, l'évêque a souhaité de voir "Sainte Anne redevenir la reine de toutes nos paroisses". Avec le tricentenaire de l'arrivée des Levasseur, qui sont les fondateurs de la Confrérie de Ste-Anne, les meilleurs espoirs sont que cette dévotion se perpétuera à travers les siècles au Canada français, a dit en substance Son Excellence.

Le sermon de circonstance fut donné par le R. P. David Levack, C.Ss.R., organisateur de la réunion, auteur du volume “La Confrérie de Sainte-Anne à Québec”, ouvrage illustré de quelque 200 pages. Le prédicateur résuma l’histoire de la Confrérie de Sainte-Anne fondée à Québec par les frères Levasseur, fit l’éloge des ancêtres Levasseur et dégagea la double leçon de ce double tricentenaire : gratitude envers les ancêtres qui ont laissé à leurs descendants si beaux exemples de foi, de dévotion à Sainte-Anne, de courage et d’intelligence dans le travail quotidien; et leçon de vie chrétienne et familiale.

Après la pontificale, les pèlerins se groupèrent dans la salle paroissiale de Sainte-Anne pour signer le livre d’or des Levasseur devant rester les archives du sanctuaire. Le livre sera conservé au pied de la statue miraculeuse de sainte Anne à la demande des familles Levasseur et grâce à l’initiative de dame Anne-Marie Levasseur, épouse de Me Victorien Tremblay, C.R., d’Alma. Les autorités de la basilique ont accepté cette demande en témoignage de reconnaissance de la fondation de la Confrérie de Ste-Anne, par Jean et Pierre Levasseur.



Le soir, les Levasseur se retrouvaient au Château Frontenac pour le banquet qui débuta à huit heures. Plus de trois cents convives prenaient place autour des tables ornées de magnifiques roses rouges. À la fin du banquet, plusieurs orateurs adressèrent la parole. Les maîtres de cérémonie étaient : Me Victorien Tremblay, C.R., avocat d’Alma, Lac Saint-Jean et M. Albert Levasseur de Mont-Joli. Les invités suivants prononcèrent de courtes allocutions : M. l’abbé Ovide Levasseur, aumônier de l’Hôpital Universitaire Saint-Joseph des Trois-Rivières; R. M. Marie de Bon Secours, secrétaire générale des Sœurs de Sainte-Anne, à Lachine; M. Rolland Auger, secrétaire de la Société de Généalogie de Montréal; Mme Anna Morin Dubé, de Salmon Falls, N.H., E.-U.; M. l’abbé

Louis Levasseur, aumônier de l'École St-Henri de Montréal; M. Paul Levasseur, maire de la ville d'Alma, Lac Saint-Jean; M. Théo Levasseur, journaliste, de St-Basile de Portneuf et le R. P. David Levack, CSS.R., organisateur de la réunion.

Historique

Jean Levasseur arriva au Canada en 1651 avec sa famille. Il venait de Paris où, comme menuisier, il avait appartenu, comme son frère Pierre, à la Corporation des menuisiers. Pierre, frère de Jean, vint rejoindre son frère Jean à Québec quelques années plus tard.

Voulant imiter en Nouvelle-France leurs confrères de Paris, les frères Levasseur proposèrent aux Pères Jésuites, qui desservaient la paroisse Notre-Dame de Québec, de fonder à Québec une Confrérie de Sainte-Anne sur le modèle de celle de Paris. La Confrérie fut fondée le 1^{er} mai 1657. Jean Levasseur en fut le premier doyen et le fondateur laïc. Pendant plus de deux siècles, cette Confrérie s'appela la "Confrérie des Menuisiers de Madame Sainte-Anne" et groupa tous les adultes de la colonie pendant ces deux siècles, hommes et femmes, jeunes gens et jeunes filles. En 1858, cette Confrérie fut transplantée de la paroisse Notre-Dame à la paroisse Saint-Jean-Baptiste de Québec, où elle vit encore sous le nom de "Congrégation des Dames de Sainte-Anne".

La descendance très nombreuse de Jean et Pierre Levasseur se retrouve aujourd'hui surtout aux environs de Québec, Rimouski, Trois-Rivières et un peu partout aux États-Unis, du Maine à la Californie. Les Levasseur comptent trois générations de sculpteurs et de statuaires de talent dont les œuvres artistiques peuvent être admirées dans plusieurs de nos églises et au Musée provincial de Québec.

Le banquet

Aucune table d'honneur n'a été disposée pour signifier que les Levasseur avaient part égale dans les hommages rendus à leurs ancêtres.

M. Albert Levasseur, agent en chef du Canadien National, à Mont-Joli a lu une lettre d'un membre de la famille Levasseur, de l'Orégon. L'auteur y commentait les dévouements qu'exercent les familles Levasseur tant au Canada qu'aux États-Unis. M. Paul Levasseur, qui a signé la préface du livre sur la Confrérie de Ste-Anne, a remercié tous les organisateurs de la fête du tricentenaire des Levasseur. Notons que les Levasseur ont droit à des armoiries qui leur sont propres. À ce sujet, M. Théo Levasseur, journaliste, de St-Basile de Portneuf, a pour lui-même, à titre exclusif, ses armoiries. Il a signalé le fait dans son allocution. La devise du blason, dit-il est "Du mieux que je puis", adaptation personnelle du vieux français: "Il faut faire du mieux qu'on peut".



R. P. Levack

Le prédicateur a dégagé les leçons de la réunion des Levasseur.

Une leçon de gratitude

“Sa Sainteté Se plaît à voir dans l’accroissement des Levasseur comme un signe de faveur céleste et Elle souhaite que les bénéficiaires sachent rendre à Dieu les actions de grâces voulues dans la solennité d’une cérémonie commune”.

Cette cérémonie commune, c’est avant tout ce pèlerinage qui amène aux pieds de la Bonne

Sainte Anne des représentants des familles Levasseur de tous les coins du Canada et des États-Unis. Nos actions de grâces, faisons-les monter vers le Ciel par les mains de la Bonne Sainte-Anne, qui a été au cours des trois cents ans écoulés, la protectrice bienveillante des familles Levasseur issues de Jean et Pierre Levasseur.

Remercions le Ciel avant tout pour ces trois siècles de fidélité qui a été l’apanage des descendants des Levasseur et le demeure encore, comme les fêtes présentes en sont la preuve manifeste. Fidélité à Dieu et à son Église d’abord. Des centaines de prêtres et de religieux forment une glorieuse couronne autour du nom des Levasseur en notre pays, et témoignent de la vitalité religieuse des différentes générations de Levasseur. Fidélité aux traditions familiales qui ont mérité aux ancêtres les plus beaux éloges de la part de nos chefs religieux. Fidélité à l’esprit de travail. Conformément à la devise des Levasseur : “Du Mieux que je puis”, plusieurs générations d’artisans Levasseur, sculpteurs et architectes, ont laissé en plusieurs endroits de notre province des monuments dignes d’admiration.

Une leçon de vie chrétienne et familiale

Dans son auguste message, le Souverain Pontife parle avec à propos “des humbles efforts de la vie quotidienne du chrétien”. C’est par là surtout que les ancêtres dont nous rappelons le souvenir aujourd’hui ont rendu service aux différentes générations qui les ont suivis en terre canadienne et américaine.

L’une des grandes merveilles de l’Église au XVII^e et au XVIII^e siècle, c’est la famille canadienne française, a écrit l’historien de Mgr Taché.

C'est le souvenir de ces familles profondément chrétiennes d'autrefois que la cérémonie d'aujourd'hui nous remet en mémoire : ces familles où le père et la mère donnaient l'exemple de toutes les vertus domestiques et selon la parole de Mgr de Saint-Vallier "suppléaient au défaut de prêtres trop peu nombreux"; ces familles où les enfants reconnaissaient jusque dans un âge avancé l'autorité des parents; ces familles qui avaient mis toute leur confiance dans la Bonne Sainte Anne : son nom à tous les événements du foyer et tout spécialement à la naissance et à l'éducation des enfants. Un fait remarquable pour quiconque étudie la généalogie des Levasseur, c'est de constater le nombre considérable de filles que les parents ont mises sous la protection de la Bonne Sainte Anne en leur donnant son nom.

Puissent les familles Levasseur d'aujourd'hui et de demain se montrer toujours dignes des familles Levasseur d'autrefois : c'est le vœu que nous formons au nom de tous en ce jour de fête, en même temps que c'est l'objet de notre prière à la Bonne Sainte Anne à l'occasion du pèlerinage des Levasseur à Sainte-Anne de Beaupré.



L'ÉVÉNEMENT JOURNAL - QUÉBEC - LUNDI 19 AOÛT 1957

Le troisième centenaire de la Confrérie de Ste-Anne célébré par les familles Levasseur



MM. Paul Levasseur; J.-V. Tremblay; le R.P. D. Levack

Les familles Levasseur célébraient, dimanche, deux anniversaires importants : le troisième centenaire de la Confrérie de Sainte-Anne, et le troisième centenaire de l'arrivée des premiers Levasseur au Canada.

Plus de 4,000 membres de ces familles disséminées dans 41 villes françaises canadiennes et 32 villes américaines, de la frontière canadienne à la Floride, se sont groupés aux pieds de la Bonne Sainte Anne à l'occasion de ces

deux anniversaires. C'était la première réunion du genre pour les familles Levasseur.

Le programme de cette fête comportait, le matin, un rassemblement à Sainte-Anne de Beaupré, une messe pontificale célébrée par Son Exc. Mgr Georges Melançon, évêque de Chicoutimi, et la signature du livre d'or des familles Levasseur. Dans la soirée, un grand banquet réunissait au Château Frontenac plus de 300 convives.

Les familles Levasseur comptent présentement quelque 4,000 membres disséminés au Canada et aux États-Unis. Le premier Levasseur, Jean, est arrivé au pays en 1651. Il était menuisier et venait de Paris. Il fut rejoint quelques années plus tard par son frère Pierre, aussi menuisier. Tous les deux avaient appartenu à la Corporation des menuisiers de Paris et à la Confrérie de Sainte-Anne qui complétait la Corporation des menuisiers. Ce sont eux qui proposèrent aux Pères Jésuites qui desservaient la paroisse de Notre-Dame de Québec, de fonder une Confrérie de Sainte-Anne sur le modèle de celle de Paris. Cette fondation eut lieu le 1^{er} mai 1657.

Dans son allocution, au cours de la Messe pontificale qu'il a célébrée à l'intention des familles Levasseur rassemblées dans le sanctuaire de Sainte-Anne de Beaupré, Son Exc. Mgr Georges Melançon s'est dit heureux d'officier à cette messe : « parce que, précisa-t-il, cette occasion qui

m'est offerte me permettra de rappeler un souhait que j'ai déjà formulé. Il faut qu'au Canada-français, la dévotion à Sainte-Anne ne meure pas. Ce matin, la présence si nombreuse des familles Levasseur nous donne l'assurance que cette dévotion se perpétuera ».

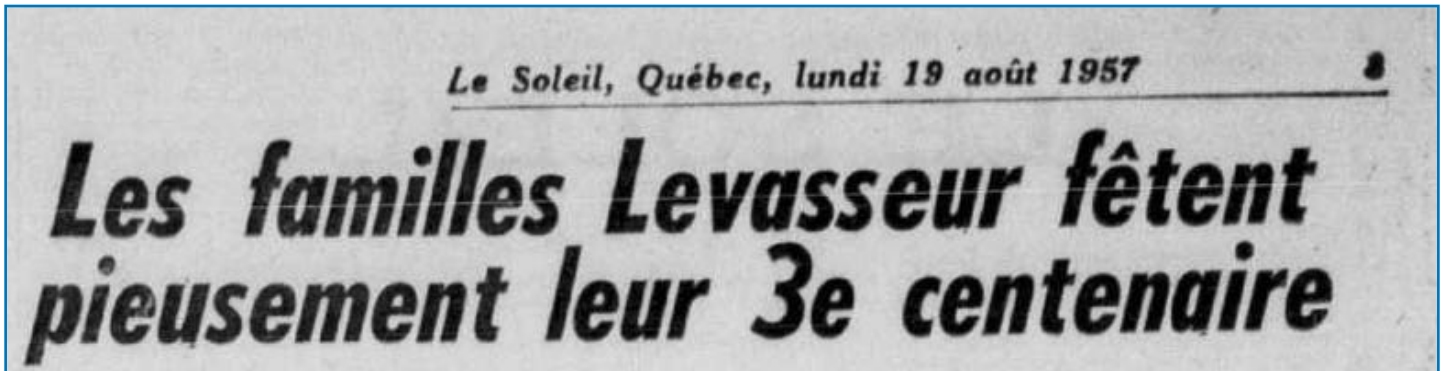
Le sermon fut donné par le R.P. David Levack, C.Ss.R., organisateur de la réunion. Le prédicateur résuma l'histoire de la Confrérie de Sainte-Anne fondée à Québec par les frères Levasseur, fit l'éloge des ancêtres Levasseur, et souligna la double leçon qui se dégage de ce double tricentenaire : leçon de gratitude envers les ancêtres, et leçon de vie chrétienne et familiale.

À la suite de la messe pontificale les pèlerins Levasseur se groupèrent dans la salle paroissiale de Sainte-Anne de Beaupré pour signer le livre d'or des Levasseur qui restera aux archives du sanctuaire.

Il serait sans doute intéressant de mentionner que ce livre d'or sera conservé aux pieds de la Statue miraculeuse, et ceci à la demande de la famille. L'instigatrice de ce geste est Mme Anne-Marie Levasseur, épouse de Mtre Victorien Tremblay, c.r. Les autorités du Pèlerinage ont accepté avec empressement cette demande à cause justement du rôle joué par Jean et Pierre Levasseur lors de la fondation de la Confrérie de Sainte-Anne en 1657.

Le soir, les Levasseur se retrouvaient au Château Frontenac pour le banquet qui débuta à huit heures. Plus de trois cents convives prenaient place autour des tables ornées de magnifiques roses rouges.



LE SOLEIL - LUNDI - 19 AOÛT 1957

Des centaines de représentants des familles Levasseur, dispersées à travers l'Amérique du Nord, se sont réunies hier à Québec et dans la région pour célébrer le troisième centenaire de l'arrivée de leurs ancêtres au Canada ainsi que le troisième centenaire de la Confrérie canadienne de Sainte-Anne, fondée en 1657 à la demande des frères Jean et Pierre Levasseur.

Cette journée fut marquée par la célébration d'une messe pontificale à Sainte-Anne-de-Beaupré et par un banquet qui servit durant la soirée au Château Frontenac.

UNE PIEUSE FAMILLE

Jean Levasseur, menuisier à Paris, vint s'établir en Nouvelle-France en 1651. Le gouverneur Lauzon accorda en 1655 une concession à Sainte-Anne-de-Beaupré et son nom y figure en tête du livre d'or où devaient s'inscrire ensuite tant de pèlerins illustres. Deux ans plus tard, d'accord avec son frère Pierre, qui l'avait rejoint à Québec, il adressa aux Jésuites, desservants de la paroisse de Notre-Dame, une requête demandant la fondation d'une "Confrérie des menuisiers de madame Sainte-Anne". Cette confrérie fut effectivement fondée par le père Dequen découvreur du lac Saint-Jean, et elle porta le nom ci-dessus mentionné jusqu'en 1858.

Sous l'égide de sainte Anne les familles Levasseur se sont répandues à travers le nouveau continent; leurs membres sont au nombre d'environ 4000, répartis surtout dans 41 villes canadiennes et 32 villes américaines depuis Gaspé jusqu'en Californie.

BRILLANTES CÉLÉBRATIONS

La messe pontificale fut célébrée hier matin par Mgr Georges Melançon, évêque de Chicoutimi, qui exprima l'espoir que la dévotion à Sainte-Anne se perpétuera au Canada français. Le sermon fut donné par le père David Levack c.Ss.r., organisateur de la partie religieuse de cette fête.

Après avoir fait l'historique de la Confrérie de Sainte-Anne, le prédicateur fit l'éloge des ancêtres Levasseur, modèles de vitalité religieuse et de cet esprit de travail fait "du mieux que je puis", selon

leur devise, qui s'est perpétué parmi leurs descendants et a permis à plusieurs générations d'artisans, de sculpteurs et d'architectes Levasseur d'élever tant de monuments d'art dont s'enorgueillit notre province.

Après ce panégyrique, le célébrant, Mgr Melançon, fit descendre sur les familles Levasseur la bénédiction spéciale que leur avait été accordée par Sa Sainteté le pape Pie XII.

Puis les pèlerins Levasseur se rendirent dans la salle paroissiale de Sainte-Anne-de-Beaupré pour y signer le livre d'or ouvert par l'ancêtre Jean, il y a trois siècles. Ce livre d'or sera désormais conservé aux pieds de la statue miraculeuse, à la demande de Mme Anne-Marie Levasseur, épouse de Mtre Victorien Tremblay, c.r.



Le soir, plus de 300 convives prirent place autour de tables ornées de magnifiques roses rouges au Château Frontenac. Il n'y avait pas de table d'honneur spéciale, cette fête honorant tous les descendants Levasseur.

Parmi les orateurs, mentionnons M. Paul Levasseur, maire d'Alma, auteur d'une préface sur la Confrérie de Sainte-Anne, qui rendit hommage aux organisateurs; M. Albert Levasseur de Mont-Joli, qui parla des familles Levasseur dispersées tant au Canada qu'aux États-Unis; le père Levack, c.Ss.r. qui tira les leçons de cette magnifique journée.

ALLOCUTION DU TRICENTENAIRE DE LA CONFRÉRIE DE SAINTE-ANNE

David Levack, C.Ss.R.

*Grand Rassemblement de la Famille Levasseur — 18 Août 1957
Sanctuaire National de Sainte-Anne-de-Beaupré*

Devise des Levasseur : « Du mieux que je puis »

Il convient, je crois, de commencer cette allocution de circonstance par la lecture du message que le pape Pie XII a bien voulu adresser aux Levasseur par l'entremise du délégué apostolique au Canada, Son Excellence Monseigneur Giovanni Panico.

Message de Sa Sainteté le Pape Pie XII

« Il y a trois cents ans que Jean et Pierre Levasseur fondaient à Québec, dans un geste de foi, la Confrérie de Sainte-Anne. À l'occasion de cet anniversaire, les nombreux descendants des deux frères ont la pieuse idée de se réunir le 18 août dans le sanctuaire national de Sainte-Anne-de-Beaupré.

Traditionnellement liée au souverain pontife par la piété filiale et la gratitude d'une bulle d'indulgence accordée en 1660 à la Confrérie, cette vaste famille a voulu, en cette circonstance, se tourner respectueusement vers le Père commun et implorer sa bénédiction.

Sa Sainteté se plaît à voir dans l'accroissement des Levasseur comme un signe de faveur céleste et elle souhaite que les bénéficiaires sachent rendre à Dieu les actions de grâces voulues dans la solennité d'une cérémonie commune et aussi dans les humbles efforts de la vie quotidienne du chrétien. C'est en gage de ces grâces de fidélité que le Saint-Père envoie de tout cœur à chaque membre de la famille Levasseur et de la Confrérie toujours active de Sainte-Anne une spéciale bénédiction apostolique. »

Avant de commenter les augustes paroles de ce message pontifical, je veux tout d'abord, au nom de tous les Levasseur, remercier bien cordialement Son Excellence Monseigneur Mélançon, évêque de Chicoutimi.

Votre présence ici, Excellence, dénote une fois de plus votre dévouement aux familles de chez nous et votre profonde dévotion envers la Bonne Sainte-Anne. Au grand ralliement de la fête de Sainte-Anne, à Sainte-Anne de Chicoutimi, vous lanciez, en juillet, un magnifique mot d'ordre qui devrait être celui du tricentenaire de Sainte-Anne-de-Beaupré :

« Il faut que Sainte-Anne redevienne la reine de toutes nos paroisses. »

Reine du Canada, Sainte-Anne l'a été dès les origines de notre pays. Rien ne le prouve mieux que la fondation, le 1er mai 1657, de la Confrérie de Sainte-Anne dans la paroisse de Notre-Dame de Québec, dont nous célébrons cette année le tricentenaire.

La Confrérie de Sainte-Anne à Québec

Par les personnages les plus variés que l'histoire nous montre impliqués dans la fondation et le développement de cette Confrérie, l'on constate d'une façon presque palpable le prestige qu'exerce la Bonne Sainte-Anne sur toutes les classes de la société chez nous dès le début de la colonie.

Ce sont tout d'abord les missionnaires jésuites, dans la personne des RR. PP. Dequen, découvreur du lac Saint-Jean, et Joseph Poncet, qui déploient un zèle tout particulier dans la fondation et le développement de cette Confrérie. Après l'avoir fondée, ils attirent sur elle les bénédictions et les faveurs du Saint-Siège apostolique, qui gratifiait, à leur demande, la nouvelle Confrérie d'une bulle d'indulgence en date du 11 décembre 1660, la plus ancienne du pays.

L'on voit ensuite nos évêques, les uns après les autres, se pencher avec un soin tout paternel sur cette humble Confrérie de Sainte-Anne, dans la persuasion qu'elle est un instrument de choix pour la sanctification de leurs ouailles.

Le tableau chronologique suivant retrace les interventions pastorales marquantes qui ont jalonné l'histoire de la Confrérie :

Année / Date	Événement et Rôle Historique
1678	Monseigneur de Laval modifie les règlements de la Confrérie pour l'adapter aux circonstances nouvelles, règlements qui restèrent en vigueur pendant plus de deux siècles.
15 mai 1694	Grâce à Monseigneur de Saint-Vallier, deux nouvelles bulles pontificales furent obtenues en faveur de la Confrérie de Sainte-Anne à Québec.
1778	Monseigneur Briand s'emploie au rétablissement de la Confrérie suite à la conquête de 1760, rappelant que ses fondateurs étaient des saints.
26 novembre 1820	Mgr Plessis, répondant à une requête des menuisiers de Québec, rétablissait la Confrérie dans son ancienne splendeur.
1858	Mgr Baillargeon transférait le siège de la Confrérie de la paroisse Notre-Dame à la paroisse Saint-Jean-Baptiste, s'adaptant à la démographie des membres.

Puis ce sont les curés de la paroisse de Notre-Dame de Québec qui veillent avec un zèle pastoral sans égal sur l'épanouissement de la Confrérie, comme on peut s'en rendre compte en feuilletant les vieux registres et les cahiers de prônes de la paroisse Notre-Dame pendant une période de deux cents ans.

Enfin, le rôle des laïcs dans cette Confrérie de Sainte-Anne à Québec montre à l'évidence que la dévotion à Sainte-Anne avait pénétré au plus profond de l'âme canadienne. Ce ne sont pas seulement les femmes, mais les hommes qui donnent l'élan : les ouvriers menuisiers au premier plan, mais aussi les hommes de toute condition qui tiennent à faire partie de cette Confrérie de la Bonne Sainte-Anne.

On lit sur les vieux registres les plus beaux noms de l'histoire de la ville de Québec. C'est toute la famille canadienne-française qui se place sous la protection de la Bonne Sainte-Anne dès le commencement de la

colonie française en Amérique. Parmi les laïcs qui ont présidé à la fondation de la Confrérie de Sainte-Anne à Québec, nous sommes heureux, en ce jour, de proclamer bien haut les noms des deux frères Jean et Pierre Levasseur.

Jean et Pierre Levasseur

C'est avec une légitime fierté que les descendants des Levasseur peuvent lire, au bas de la requête présentée le 1er mai 1657 pour demander la fondation de la Confrérie de Sainte-Anne dans la paroisse Notre-Dame de Québec, les noms de Jean et Pierre Levasseur, menuisiers établis à Québec.

Les premiers colons étaient des bâtisseurs : ils venaient bâtir la cité nouvelle. Ces maîtres menuisiers venaient de Paris, en France, où ils avaient fait partie de la corporation des menuisiers. Ils venaient avec leur science dans l'art de construire, mais aussi avec, au fond du cœur, une profonde piété.

Leur piété avait une préférence marquée pour la Bonne Sainte-Anne, choisie de temps immémorial comme la patronne des menuisiers. Et c'est précisément cette préférence qui a contribué le plus à transmettre leur nom à la postérité. Ces deux frères Levasseur étaient de modestes artisans et, si après trois siècles on parle encore d'eux avec éloge, c'est tout particulièrement pour la part qu'ils ont prise à la fondation de la Confrérie de Sainte-Anne à Québec.

Un fait nous rend particulièrement attachante la physionomie de Jean Levasseur : le 30 janvier 1655, il obtenait du gouverneur Lauzon la concession d'un vaste et beau domaine sur la Côte de Beaupré. C'est là qu'il entendait établir sa famille, mais ses fonctions le retenant à Québec, il ne put jamais mettre son dessein à exécution.

Il n'en resta pas moins attaché à ce coin de terre. Son offrande est inscrite à Sainte-Anne-de-Beaupré à côté de celle de l'abbé Morel, le digne prêtre chargé par Monseigneur de Laval d'organiser la paroisse de Sainte-Anne-de-Beaupré. Il eut même l'honneur d'ouvrir le livre d'or de la Bonne Sainte-Anne, dans lequel sont venus s'inscrire par la suite tant de personnages illustres.

Les leçons qui se dégagent de la réunion des Levasseur

1. Une leçon de gratitude

Cette cérémonie commune, c'est avant tout ce pèlerinage qui amène aux pieds de la Bonne Sainte-Anne des représentants des familles Levasseur de tous les coins du Canada et des États-Unis. Nos actions de grâces, faisons-les monter vers le Ciel par les mains de la Bonne Sainte-Anne, qui a été, au cours des trois cents ans écoulés, la protectrice bienveillante des familles Levasseur issues de Jean et Pierre Levasseur.

Remercions le Ciel avant tout pour ces trois siècles de fidélité qui ont été l'apanage des descendants des Levasseur et le demeurent encore, comme les fêtes présentes en sont la preuve manifeste :

- **Fidélité à Dieu et à son Église d'abord.** Des centaines de prêtres et de religieux forment une glorieuse couronne autour du nom des Levasseur en notre pays et témoignent de la vitalité religieuse des différentes générations de Levasseur.
- **Fidélité aux traditions familiales** qui ont mérité aux ancêtres les plus beaux éloges de la part de nos chefs religieux.

- **Fidélité à l'esprit de travail.** Plusieurs générations d'artisans Levasseur, sculpteurs et architectes, ont laissé en plusieurs endroits de notre province des monuments du travail bien fait, conformément à leur devise.

2. Une leçon de vie chrétienne et familiale

Dans son auguste message, le Souverain Pontife parle avec justesse des humbles efforts de la vie quotidienne du chrétien. C'est par là surtout que les ancêtres dont nous rappelons aujourd'hui le souvenir ont rendu service aux différentes générations qui les ont suivis en terre canadienne et américaine.

C'est le souvenir de ces familles profondément chrétiennes d'autrefois que la cérémonie d'aujourd'hui nous remet en mémoire : ces familles où le père et la mère donnaient l'exemple de toutes les vertus domestiques et, selon la parole de Mgr de Saint-Vallier, suppléaient au défaut des prêtres trop peu nombreux; ces familles où les enfants reconnaissaient jusque dans un âge avancé l'autorité des parents; ces familles qui avaient mis toute leur confiance dans la Bonne Sainte-Anne.

Son nom se mêlait à tous les événements du foyer, et tout spécialement à la naissance et à l'éducation des enfants. Un fait remarquable pour quiconque étudie la généalogie des Levasseur, c'est de constater le nombre considérable de filles que les parents ont mises sous la protection de la Bonne Sainte-Anne en leur donnant son nom.

Conclusion et Prière

Puissent les familles Levasseur d'aujourd'hui et de demain se montrer toujours dignes des familles Levasseur d'autrefois : c'est le vœu que nous formons au nom de tous en ce jour de fête, en même temps que c'est l'objet de notre prière à la Bonne Sainte-Anne à l'occasion du pèlerinage des Levasseur à Sainte-Anne-de-Beaupré.

Pour que ce vœu se réalise et que cette prière soit exaucée, je demande à Son Excellence Monseigneur l'évêque de Chicoutimi de bien vouloir faire descendre sur nous tous la bénédiction apostolique si paternellement accordée par le Souverain Pontife Pie XII.

— *Du mieux que je puis* —